3168

République du Sénégal

AFDS

Agence du Fonds de Développement Social

EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE (EPP)
DANS LES DEPARTEMENTS DE LINGUERE ET RANEROU

COMMUNAUTE RURALE DE: DEALY

RAPPORT DE LOUMBY WALWALBE PEULH

Juin – Nov 2002

Etude réalisée par le Cabinet Nord Sud Consult

Siège Villa N° 20 Sicap Bourguiba Dakar Sénégal
Tél (221) 824 37 93/ Portable 633 41 29 Email : nsc@sentoo.sn ou ssene@hotmail.com
Bureau Linguère : Quartier Thielly face Préfecture Tél (221) 968 14 64

Sommaire

I. INTRODUCTION ____ *2*

II. CONTEXTE DU VILLAGE ____ *Erreur ! Signet non défini.*

III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ____ *3*

IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DU VILLAGE ____ *4*

V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE ____ *5*

VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE ____ *6*

VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT ____ *6*

VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE ____ *7*

IX. COMMUNICATION ____ *7*

X. PAUVRETE ____ *8*

XI. CONCLUSION ____ *10*

COMMENTAIRES DE LA GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER ____ *11*

I. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme, l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS) a donné au Cabinet Nord Sud Consult mandat d'exécution des Evaluations Participatives de la Pauvreté dans les villages ciblés dans le département de Linguère, région de Louga.

La réalisation de ce mandat dans le village sus mentionné a été assurée par une équipe pluridisciplinaire composée de sociologue, de travailleurs sociaux. Les personnes ressources qui ont couvert le village ont bénéficié de l'appui de l'équipe centrale du cabinet.

L'objectif majeur de cette mission était de recueillir toutes les informations relatives à la situation socio-économique du village. L'analyse Socio-économique selon le Genre (ASEG) a été utilisée comme méthodologie. Des questionnaires ont été utilisés pour compléter les données recueillies par les méthodes et outils participatifs. L'ensemble des catégories socio-économiques de la population présente dans le village, au moment des travaux ont été impliquées, ce qui a permis d'avoir des vues plurielles différenciées selon le genre à travers l'ensemble des caractéristiques des points abordés.

Les résultats obtenues à partir des données collectées et analysées principalement à partir d'une multitude d'outils de l'approche (ASEG) sont présentées dans ce rapport qui s'articule autour de neuf points: le contexte de l'étude qui dégage quelques caractéristiques de la communauté rurale du village visé, pour ensuite aborder, les aspects relatifs au village avec comme principaux points, les caractéristiques démographiques, les caractéristiques socio-économiques, les caractéristiques des services sociaux de base, l'environnement et le cadre de vie, les infrastructures et moyens de transport, l'analyse institutionnelle, la communication et l'analyse d'ensemble de la pauvreté.

II CONTEXTE DU VILLAGE

La communauté rurale de Dealy est située dans l'arrondissement de Sagatta-Djolof sur une superficie de 1219 Km², limitée à l'est par la par la communauté rurale de Gassane (Arrondissement de Barkédji), à l'ouest par l'arrondissement de Darou Mousty, au nord par la communauté rurale de Sagatta et au sud par l'arrondissement de Ndame.

Son relief est relativement plat avec toutefois la présence de quelques dunes, plus ou moins émoussées, fixées par la végétation.

Les sols sont de type dior sablonneux à structure légère, pauvre en humus et éléments minéraux. Au centre de la communauté on retrouve des sols de type deck dior sablo-argileux à forte structure et riche en matière organique.

La pluviométrie est faible avec une moyenne annuelle qui varie de 400 à 500 mm et est marquée par une inégale répartition spatio-temporelle caractéristique de cette partie sahélienne du Sénégal (Ferlo).

La communauté rurale de Dealy est caractérisée par une végétation de type steppe arborée dominée par les Acacia et un tapis herbacé composé essentiellement de graminées. Elle abrite

Centre de la CR

une forêt classée (75 900 ha à sa création en 1952) qui a subit une mutation (déclassement) au profit de l'agriculture. Il ne resterait de ce potentiel que 45 000 ha.

Comme infrastructures sociales de base, la communauté rurale dispose de (13) treize écoles primaires fonctionnelles dont la majorité n'abritent pas plus de deux classes. Sur le plan sanitaire il existe un poste de santé et six cases de santé dont une seule est fonctionnelle. Comme infrastructures hydrauliques Déaly compte cinq forages (Dealy, Kadd, Sam Fall, Wellou Mbel et Niappaba) tous fonctionnels, un puits-forage à Darou Khoudoss, quatre (4) puits non équipés (Nébo Dji, Touba Sam, Nguilo, et Nasrou) et trois puits à Wendou Loumbel, Touba Sourang, et Kadd.

L'agriculture est l'activité économique dominante de la communauté rurale avec comme principales spéculations le mil, l'arachide, le niébé et le "béref", toutefois la communauté rurale est une zone d'élevage par excellence. Cette activité mobilise environ 70 % de la population. l'élevage de type extensif (bovins, petits ruminants) pratiqués par toute la population (hommes, femmes, enfants).

La communauté rurale compte 10 532 habitants avec une densité de 8,6 hbts au Km². La population est à dominante peulh (63%) suivi des wolofs (32%) et des Serrer (5%). L'Islam est la principale religion pratiquée dans la communauté rurale.

Créé en 1949 par Samba Dianké SY, le village de Loumbéwalbé Peulh, qui fait partie de la communauté rurale de Déali, appartient à l'aire éco-géographique appelée zone sylvo-pastorale.

II. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Loumbéwalbé Peulh compte une population de 162 habitants. C'est une population dont la tranche d'âge de moins de 25 ans n'est pas très importante. ~~En effet,~~ les jeunes constituent 17,28 % de la population contre 82,72 % d'adultes. Les femmes sont les plus nombreuses dans le village avec un pourcentage de 54,32 %. La supériorité numérique des femmes n'a cependant pas d'impact considérable sur l'organisation socioculturelle du village.

Les hommes, (45,68 % de la population) détiennent le monopole des décisions concernant le village. La stratification sociale du village ne fait pas apparaître l'existence de castes. C'est une communauté où le niveau d'implication des membres ne se fait pas suivant la caste, mais plutôt suivant le sexe. Le village est composé essentiellement de peulh musulmans. Les 19 ménages sont regroupés en 8 concessions et chaque ménage totalise en moyenne neuf (9) personnes.

L'âge moyen au premier mariage dans le village est de 16 ans, ~~en moyenne~~. Par ailleurs, la population originaire de Nganadou (Cayor) est très mobile. Leur principale activité qui est l'élevage les oblige à aller chercher des pâturages plus fournis pendant la période sèche. Cette quête de pâturages et de points d'eau n'est pas sans incidence sur l'organisation sociale de la communauté qui est obligée de se scinder en petits groupes à certaines périodes de l'année.

La migration entraîne également une précarisation de l'habitat mais aussi, des pertes au niveau du cheptel dont certains éléments ne supportent pas les déplacements fréquents sur de longues distances.

III. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DU VILLAGE

Les habitants de Loumbiwalbé peulh sont des éleveurs dans leur grande majorité. Contrairement à leurs voisins de Loumbiwalbé sérére leur principale activité demeure l'élevage.
L'élevage est la première activité génératrice de revenus dans cette zone et mobilise la quasi totalité de la population. C'est un élevage de type extensif qui soumet les populations à des déplacements vers d'autres horizons à la recherche de zones de pâturage.

Aussi la gestion du cheptel, composé de bovins, d'ovins et de caprins nécessite la mobilisation de tous les membres du ménage. Du "Ceedo" (Noor) au "Setselli" (Coroon) ce sont plutôt les hommes et les jeunes garçons qui vont à la transhumance, c'est la période la plus dure pour les éleveurs car non seulement l'herbe se dessèche et se raréfie, mais aussi les points d'eau à savoir les mares tarissent.

Pendant le "Ndougou" (nawet) et le "Dabundé" (Loly) les difficultés s'atténuent et à cette période l'intervention des femmes de Loumbiwalbé Peulh est plus significative grâce à la proximité des bergeries. En effet, elles s'occupent de la vente de lait et vont chercher de l'eau pour l'abreuvement des veaux et de quelques petits ruminants dont les enfants ont en charge la surveillance. Les femmes traient les vaches, les hommes s'~~intéressent plutôt~~ à la surveillance et à la gestion (lato sensus) du cheptel.

Les revenus tirés de l'élevage représentent 67,69 % du revenu global dans le village. ~~C'est aussi une activité qui est à la base d'autres activités à savoir le commerce~~. Certains éleveurs considèrent leurs cheptels comme une forme d'épargne dans la mesure où ils peuvent en vendre quand ils veulent.

Le commerce du bétail se fait généralement lors des « loumas ». Les loumas de Deali, de Dahra, de Sagatta Djoloff, de Touba Belel entre autres offrent de nombreuses possibilités d'écoulement des bêtes.

A cet égard, les populations se déplacent suivant la programmation des loumas et font du commerce de bétail une activité dérivée de l'élevage.

L'écoulement du lait pose parfois problème car la concurrence est forte en milieu d'hivernage avec une augmentation fulgurante de l'offre selon les femmes. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles le lait est bradé à des prix dérisoires en l'absence de moyens de conservation. Cette situation est aussi valable pour les hommes dans la commercialisation du bétail.

L'agriculture est la deuxième activité qui mobilise une grande partie des habitants du village. L'activité agricole contrairement à l'élevage ne s'étale pas sur toute l'année. En effet, les activités agricoles à Loumbiwalbé Peulh commencent à la fin du "Setsellé" plus particulièrement, au mois de juin et se terminent au "Dabundé". Pendant cette période, les hommes font le défrichage, la semance, le désherbage. Quant à la récolte, les hommes, les femmes et les enfants s'y activent. Les femmes jouent un rôle de second plan dans l'agriculture, elles font la culture du bissap et du gombo en général utilisé pour l'alimentation. Aussi, après le désherbage elles amassent l'herbe, elles sont aussi chargées du ramassage des tiges de mil et de la paille d'arachide après la récolte.

Les principales productions sont l'arachide, le mil, le gombo, le niébé et le bissap. L'arachide est destinée à la commercialisation, les autres productions étant destinées à la consommation. Les revenus agricoles sont assez importants pour un village dont l'élevage reste l'activité dominante. La vente de l'arachide durant la campagne passée a totalisée un revenu de 32,31 % du revenu globale. et la quantité produite par activité ???
Les revenus tirés de l'agriculture comme ceux tirés de l'élevage ne sont pas épargnés. Ils sont utilisés systématiquement pour les besoins en alimentation et en soins de santé. Quand ils ont des cérémonies familiales, les populations vendent des bêtes pour assurer les dépenses.

Les femmes de Loumbiwalbé Peulh n'accèdent pas automatiquement à la terre, c'est le mari qui donne une parcelle à partir de ses terres. A cet effet, elles n'ont aucun contrôle sur les facteurs de production. Cette situation est aussi valable pour l'élevage. En effet, elles peuvent traire les vaches et vendre le lait pour leur compte mais le contrôle du bétail ne leur revient pas.

??? Les femmes et les hommes n'ont pas d'association ou de groupement d'épargne. Ils n'ont jamais bénéficié de crédit ou de financement quelconque. Les femmes n'ont pas non plus d'association informelle comme les « ndeye dické » ou « tontine »

Le système de production à Loumbiwalbé Peulh demeure archaïque et les populations n'ont ~~émis~~ aucune perspective d'amélioration aussi bien des techniques agricoles que celles de l'élevage.

IV. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

L'inexistence de services sociaux de base de tout genre fait de Loumbiwalbé Peulh une zone désavantagée. En effet, l'éducation dans cette zone pose de réels problèmes. Aucun enfant n'est scolarisé. ~~Le taux de scolarisation est nul~~. Les populations ont imputé cette situation à l'inexistence de structure dans le village. Mais, il convient de signaler qu'il existe une école primaire à Loumbiwalbé sérère, le village voisin distant de 2 km, et dont l'école compte 2 niveaux (CE1 et CM1).

L'école primaire de même que celle coranique étant inexistantes dans le village, les enfants en âge d'être scolarisés sont employés dans les activités agricoles et pastorales.

Sur le plan sanitaire, le village de Loumbiwalbé Peulh ne disposant pas de case de santé, les habitants se rendent à Déali pour leurs besoins en soins de santé. Pour ce faire, les populations font 5 km dont 2,5 de route bitumée et 2,5 km de piste avec des charrettes. Cette situation expose les malades selon les populations et aggrave même l'état de certains d'entre eux. Aussi, chez les femmes enceintes les difficultés sont plus accrues si l'on sait que l'état de grossesse fragilise les femmes. Les dépenses consacrées a la santé varies selon les saisons et le pouvoir d'achat et le pouvoir d'achat des ménages.

Les dépenses en santé pendant l'année passée s'élèvent à peu près à 3 518 F par personne. Les charges en matières de soins sont dévolues aux hommes. Si l'accès aux services de santé peut parfois poser des problèmes, nous avons pu noter que l'information en matière de sexualité semble être diffusée puisque les populations ont une connaissance des maladies sexuellement transmissibles (MST) et du sida. Ils ont même cité des méthodes de

contraception pour éviter des grossesses rapprochées et aussi des moyens de protection contre le sida.

Pour s'approvisionner en eau, les populations se rendent au forage de Dealy à 5 km du village. Ce sont plutôt les femmes qui vont chercher de l'eau avec des charrettes. L'accès à l'eau étant jugé difficile par les populations, son utilisation est très rationalisée et parcimonieuse. Le nombre de litres utilisés par jour et par personne est de 5. La satisfaction en eau reste un problème dans ce village. Pendant la saison des pluies les mares constituent les principaux points d'eau pour l'abreuvement du bétail et l'usage domestique. Loumbiwalbé peulh abrite deux mares qui ont chacune une durée de vie de 3 mois.

Cependant, le manque d'eau dans cette zone est jugé par les populations comme étant à la base de la transhumance. Aussi selon eux, le coût de l'eau est très élevé. En effet, les ménages payent en moyenne 2 000 F par mois pour l'alimentation en eau sans compter les besoins en eau du bétail.
Le manque de services sociaux de tout genre met les populations de Loumbiwalbé Peulh dans l'obligation de se rendre à Dealy ou ailleurs dans l'arrondissement de Sagatta pour satisfaire leurs besoins.

VI ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

Les principales ressources naturelles qui existent dans le village de Loumbéwalbé Peulh sont la terre, la faune, la flore et les eaux de surface temporaires.

Son relief est caractérisé par un ensemble dunaire dans sa partie Nord-Est et par des cuvettes qui traversent le village. Quant au Centre-est il laisse apparaître la présence de cuirasses. Le village est traversé par l'ancienne vallée du Ferlo qui arrose sa partie centrale tout le long de la saison des pluies.

Aussi à Loumbiwalbé Peulh, on peut dire que l'accès à la terre ne pose pas problème. En ce qui concerne l'énergie, il faut noter l'inexistence du réseau électrique. La lampe pétrole est utilisée dans la plupart des concessions pour l'éclairage. Le bois qui ne fait pas défaut dans cette localité et utilisé pour la cuisson. Son approvisionnement et aussi assuré par les femmes.

Le téléphone n'est pas présent dans ce village de Loumbiwalbé Peulh. Ce qui fait que les populations sont obligées de faire 7 km pour téléphoner.

Le mode d'occupation de l'espace est de type spontané. Les maisons sont disposées de façon groupée. Il n'existe pas aussi un système d'évacuation des ordures ménagères, elles sont soit jetées à même le sol ou dans la nature. Cette dernière se trouve être le seul lieu d'aisance où les populations de Loumbéwalbé Peul font leurs besoins.

VII INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Pour accéder à Loumbéwalbé Peulh, il faut faire 2,5 km de route bitumée et 2,5 km de piste. L'état de la piste est très défectueux en hivernage, ce qui pose problème à l'évacuation des femmes enceintes et des malades.

Le seul moyen de transport demeure la charrette. Ce sont les hommes qui conduisent les charrettes pour rallier Déali ou autres localités voisines. Mais lorsqu'il s'agit d'aller chercher de l'eau au forage de Deali, ce sont les femmes qui s'activent le plus dans ce domaine.

L'autre destination principale des habitants de Loumbéwalbé Peulh est Touba qui est distant de 20 km. Les villageois s'y rendent très souvent pour faire leurs achats.

Les villages d'Edel et de Mamolles représentent aussi des zones d'attraction importantes pour les habitants du village notamment lors des cérémonies.

VII ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Loumbéwalbé Peulh ne dispose pas de structures organisationnelles regroupant hommes, femmes et jeunes. Cependant, les populations s'entraident en participant financièrement lors des cérémonies comme le mariage, le baptême, le décès.

Suivant le mode d'organisation sociale, les femmes se regroupent entre elles lors des cérémonies à caractère communautaire et les hommes entre eux.

Il n'y a pas de dahira encore moins de "mbootay" qui pourrait renforcer les relations entre Loumbéwalbé Peulh et les villages environnants. Les liens entre Loumbéwalbé Peul et les autres villages restent ceux du commerce et du bon voisinage. Il n'existe pas de partenaires externes ni d'association de troisième âge. Nous n'avons pas non plus noté l'existence de groupes marginalisés.

Ce manque de dynamique organisationnelle est un facteur bloquant quant aux interrelations qui doivent maintenir les habitants de Loumbéwalbé Peulh ceux d'autres villages.

VIII. COMMUNICATION

La communication joue un rôle très important dans la dynamique socio-culturelle de Loumbéwalbé Peulh. Elle permet de maintenir les habitants qui vivent dans les hameaux séparés par des kilomètres dans une interaction d'échange. Cependant, il convient de signaler l'aspect unilatéral de la communication.

Un phénomène assez marquant a retenu notre attention lors de nos entretiens avec les populations. En effet, avant les entretiens, les femmes reçoivent les consignes de leurs maris. C'est une manière indirecte d'obtenir l'autorisation de s'entretenir avec nous. Ce fait est un élément révélateur de l'absence d'équité et d'égalité entre les sexes dans le village. Les femmes ont certes le droit à la parole mais, elles le font sous le contrôle des hommes.

La zone dans laquelle se situe le village de Lumbéwalbé est essentiellement couverte par la RTS. Quelques rares privilégiés disposent d'un poste radio.

En outre, les marchés hebdomadaires où convergent les différents hameaux de la localité notamment Dahra (Dimanche) Barkédji (Jeudi) constituent également des espaces de communication non négligeables.

Le « bouche à oreille » est aussi est un canal souvent usité pour partager des informations qui concernent le village (baptêmes, décès, distribution de vivres) etc. Dans cette zone, le pulaar est la seule langue parlée et dans une moindre mesure le sérére (le village jouxtant Loumbéwalbé sérère).

Le calendrier très chargé des femmes laisse entrevoir une contrainte réelle des femmes pour ce qui est de l'accès à l'information, si l'on sait que dans ce village les hommes surtout les jeunes bénéficient d'un emploi du temps moins chargé leur permettant ainsi de mieux sensibiliser leurs homologues. Aussi, les populations accèdent difficilement au téléphone.

X. PAUVRETE

La problématique de la pauvreté à Loumbéwalbé Peulh se pose sous différents angles. Selon les populations l'inexistence de services sociaux de base est la principale contrainte qui rend la vie difficile dans le village. Le manque d'eau est considéré par les populations comme la cause de toutes leurs difficultés. Il est à l'origine de la transhumance et empêche les populations de faire d'autres activités génératrices de revenus comme le maraîchage et l'embouche. C'est aussi le manque d'eau qui fait que les femmes, en plus de leurs activités de reproduction, (piler le mil, faire le linge et la vaisselle, faire la cuisine) vont chercher de l'eau. Ce sont aussi elles, qui vont chercher le bois pour la cuisson et l'éclairage des foyers à 2,5 km de distance.

Un autre phénomène non moins important et qui hypothèque durablement le développement humain dans le village aux yeux des populations est le manque de structure pouvant prendre en charge l'éducation des enfants. Les populations ont déploré le manque d'éducation qu'elles qualifient de dangereux pour le village. Selon elles, le manque d'instruction réduit les possibilités des populations d'avoir des qualifications pour prétendre à un emploi rémunéré.

Ainsi donc, les seules possibilités qui s'offrent à eux sont l'élevage, le commerce, l'agriculture.
Au plan monétaire, le village ne s'en porte pas mieux. Mais, pour les populations, cette situation peut ne pas traduire l'état de pauvreté si l'on sait que le bétail est monnayable. Cependant, il convient de préciser que certains d'entre eux considèrent le cheptel comme une marque de prestige et de respect. Le revenu par tête et par an dont l'élevage occupe plus de la moitié s'élève à 18 148 FCFA.

La pauvreté est une réalité à Loumbéwalbé peulh mais, elle est plus aigue vue sous l'angle humain (manque de services sociaux de base) que sous l'angle monétaire. Les populations se basant sur la taille du cheptel ont classé les ménages suivant le degré de pauvreté. Nous avons à partir de leur propre classification deux types de ménages : les pauvres représentant 78,95 % de la population et les moins pauvres 21,05 %.

Le critère de classification étant la quantité de bêtes : les ménages qui ne totalisent pas 50 têtes de bovins au minimum 100 têtes d'ovins et 100 têtes de caprins peuvent êtres considérés comme pauvres. Seules 21,05 % des ménages ont atteint cette quantité à Loumbéwalbé Peulh.

Il convient aussi de signaler que les femmes n'ont pas déclaré posséder de bêtes. Tout le cheptel est sous le contrôle du seul chef de ménage à savoir l'homme. Cette situation de

pauvreté est à l'origine de la vulnérabilité de certaines catégories sociales. Ici nous sommes portés à croire que toute la population est vulnérable mais, à des degrés divers.

Les femmes d'abord, de par leur position socioculturelle doivent toujours attendre l'aval de l'homme pour mener certaines activités. Elles n'ont pas d'activités génératrices de revenus à part la vente de lait. A ce niveau, elles n'ont pas de pouvoir d'achat et même pour leurs soins ce sont les hommes qui s'en chargent. Ce sont aussi eux, qui prennent en charge les dépenses pour leur habillement et autres. Elles sont exposées à un certain nombre de risques lors de la grossesse parce qu'elles doivent utiliser la charrette comme moyen de locomotion. Aussi, le travail qu'elles abattent tout au long de la journée a des répercussions sur l'état de santé et celui de leurs enfants.

Un autre groupe qui peut être jugé vulnérable est celui des enfants. Ils ne sont pas scolarisés. A l'âge où les enfants dans leur majorité vont à l'école, ils sont avec les troupeaux à la recherche de pâturage.

La socialisation est un aspect très important dans l'éducation de tout enfant. Les enfants de Loumbéwalbé Peulh ont reçu une éducation qui les maintient dans des activités qui ne leur permettent pas de se former, de développer des compétence qui leur permettront de constituer un capital humain. A cet effet, les enfants de Loumbéwalbé Peulh n'ont pas beaucoup de possibilité et constituent un groupe vulnérable.

Les hommes sont considérés comme un groupe vulnérable mais, à un degré moindre. Leur vulnérabilité se mesure par rapport à la taille de leur cheptel (notamment pour ceux qui en ont un peu) et aux risques permanents de perte de ce cheptel sous l'angle des difficultés d'alimentation et d'abreuvement mais aussi des risques naturels tel que les maladies et les perturbations climatiques. Cette situation les expose aux risques de perte de bétail, et de basculement à tout moment dans une situation de pauvreté extrême en l'absence de mécanisme de sécurisation.

Tous ces éléments ont contribué à éloigner certains membres de la communauté et poussé d'autres à développer des stratégies d'accaparement ou d'occupation de l'espace. Ces éléments n'ont pas entraîné la rupture des liens communautaires. Le chef de village qui demeure l'unique institution du village et le principal dépositaire d'enjeux dans le village est aussi à ce niveau un élément qui permet de maintenir les populations dans une cohésion et une dynamique malgré la distance géographique.

La situation de pauvreté touche toutes les catégories sociales. Les populations rencontrent un nombre important de contraintes qui constituent un handicap à leur développement. C'est ainsi que les besoins exprimés par elles entrent en ligne de compte dans les stratégies de lutte contre ces contraintes.

Les besoins répertoriés par les populations sont : une école, un moulin à mil pour les femmes, une case de santé, du crédit pour les activités génératrices de revenus. Elles ont aussi unanimement formulé le besoin d'avoir un puits pour régler le problème de l'eau. Des besoins en formation sont exprimés par les populations jeunes qui ne sont pas très nombreuses avec 17,28 %. Toutefois, le type d'habitat très dispersé pourrait constituer un obstacle dans la mise en œuvre de projets communautaires.

Par ailleurs le village de Loumbéwalbé Peulh a une disponibilité foncière assez intéressante. Les deux mares sont aussi une potentialité si l'on considère que leur valorisation peut offrir des possibilités de maraîchage et d'abreuvoir pour le bétail.

Aussi, le capital humain est une potentialité dans cette zone. La cohésion sociale fait que les activités de développement communautaire pourraient avoir une réussite.

XI. CONCLUSION

Au terme de notre analyse des informations et données recueillies auprès des populations de Loumbéwalbé Peulh, il apparaît clairement que cette communauté se trouve dans une situation de désœuvrement économique et social, caractérisée par l'absence de services sociaux de base d'une part et par des difficultés de création de richesses d'autre part.

Aussi, en nous référant à la perception et à la classification des populations selon leur niveau de vie force est de reconnaître que l'élevage demeure l'élément autour duquel s'organise toute la vie sociale et économique du village même si l'agriculture demeure un élément important dans l'économie locale.

La revue des tendances des systèmes de production, des potentialités et contraintes existantes montre des possibilités d'amélioration de la situation économique et sociale de la communauté, qui à nos yeux, passerait par le soutien à l'auto-promotion et à la facilitation de l'accès aux services sociaux de base.

GRILLE D'EVALUATION VILLAGE

REGION.....LOUGA...../___/___/

DEPARTEMENT.....LINGUERE……

ARRONDISSEMENT.....SAGATTA DJOLOFF...../___/___/___/___/|

COMMUNAUTE RURALE.....DEALI..... ./___/___/___/___/___/

.

VILLAGE.....LOUMBI WAOLBE PEULH___/___/___/___/___/

OBSERVATIONS : ……

……

……

……

PERIODE DE COLLECTE DES INFORMATIONS : DU …../……/ 02 AU ……../……./ 02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	/__78,95/	Focus, méthodes participatives

Equipement scolaire

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à l'école en km	/_0_/_4 km 2 km le plus proche	intégré au questionnaire ménages, villages /quartiers
Nombre de salles de classe	/_0_/_0_/_2/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des salles de classe	/_0_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des tables/bancs	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves pour un manuel	/_0_/_0_/	intégré dans le questionnaire infrastructures colaires
Existence des latrines	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/__0/	inntégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence de clôture	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Logement pour le (directeur)	/__0/|	intégrér au questionnaire infrastructures scolaires
Cantine scolaire fonctionnel	/__0/	A intégrer au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre de maître/maîtresses	/__0/_0_/_0_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves garçons Nombre d'élèves filles	/__0/__0/__0/ /__0/_0_/_0_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Type d'organisation horaire	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une association de parents d'élèves	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Taux de scolarisation des filles	/_0/_0_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux de scolarisation de garçons	/_0_/_0_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des filles à l'école	/_0/__0/|	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des garçons à l'école	/___0/	Calculable dans le questionnaire ménages

Taux d'abandon des garçons	/__0/	intégré au questionnaire ménage
Taux d'abandon des filles	/__0/	intégré au questionnaire ménages
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/__0/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires

Alphabétisation

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	/_00	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des femmes	/_0/_0_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des hommes	/__0/__	Calculable dans le questionnaire ménages

Equipements de santé

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé	/_0/_4/km 5Km ...	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nature de la structure	/__0/ ???	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Etat de l'infrastructure de santé	/__0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Distance d'accès à une maternité	/__0/_0_/_4 km	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre d'infirmiers	/__0/_0_/__0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de sages femmes - matrones	/0_ _/0__/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Disponibilité des médicaments	/__0/ ???	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/__0/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/___0_0_/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations curatives	/__0/__0/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations prénatales	/_0/1__/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/__2/4	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/__0/_0_/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/__0/_0/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

Nombre moyen d'accouchements assistés	/__0/__1/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations post natales	/__0/_2/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants malnutris	/__0/__0/	Donnée à prendre en compte comme indicateur élémentaire au niveau du questionnaire ménages
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/__0/_1_/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/__0/__0/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/__2/	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

MST

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	/_1_/	Focus, méthodes participatives
Utilisation des méthodes contraceptives	/__1/	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/__1 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/__1/	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à SFD	/__0/__0/	intégré au questionnaire ménages
Nature du SFD	/__0/	intégré au questionnaire ménage et structures financières décentralisées
Nombre de crédits octroyés	/__0/_0_/_0_/_0_/	intégré au questionnaire structures financières décentralisées
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/__0/_0/	A intégrer au questionnaire ménage
Conditions d'accès au crédit	/__0/	intégrér au questionnaire ménage et structure financière décentralisée

Service Agricole

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	/__1/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Approvisionnement en intrants agricoles	/__3/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Utilisation de l'outillage	/__1/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Types de culture dominant	/__mil	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/__0/_0_/_1_/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/_0/_5_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/__1/00	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/_0/__0/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/__0/_0_/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/__0/__0/	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/__0/_0_/	Questionnaire ménages

Organisations sociales

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de groupement de femmes	/__0/__0/_0_/	Focus, enquete villages/quartiers
Nombre d'association de jeunes	/__0/_0_/_0_/	Focus, enquete villages/quartiers
Nombre de groupements	/__0/__0/__0/	Focus, enquête villages/quartiers

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	/__0/_1_/_6_/_2_/	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Nombre de ménages dans le village	/___/___/__1/_9/	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/__0/__0/	intégré au questionnaire ménages
Proportion de femmes dans le village	/__5/_4,32	Focus, enquête villages/quartiers, ménages, données secondaires
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/__1/_7,28	intégré au questionnaire ménages
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/__1/_6_/	intégré au niveau du focus
Ethnie dominante dans le village	/__3/	intégré dans le questionnaire ménages, villages/quartiers
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/__1/	Focus, méthodes participatives
- ……femmes……..	/___/___/___/	Focus, méthodes participatives
- ……enfants…..	/___/___/___/	

-	/__/__/__/	

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Principale source de revenus des ménages	/_2/	Intégré dans le questionnaire ménages
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/_18148 f	Intégré dans le questionnaire ménages
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/__0/_5_/_7_/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus agricoles	/__32,31 f	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de l'élevage	/_67,69	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/__0/__0/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la pêche	/_0_/__0/	Intégré dans le questionnaire ménages
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,…)	/__0/__0/	Focus, méthodes participatives
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,….)	/__0/_0_/	Focus, méthodes participatives
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/__0/__1/__2/	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire ménages
Pourcentage de la population active	/_23,_45/	Intégré dans le questionnaire ménages
Proportion d'enfants qui travaillent	/_7,_4_/	intégré au questionnaire ménage
Temps de travail de la population active	/_1_/_2_/	Intégré dans le questionnaire ménages

Cadre de vie et habitat

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Proportion de logement en dur	/_0_/_0_/	Intégré au questionnaire ménages
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	/__0/__0/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en banco	/_18,52	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en bois	/__0/_0_/	Intégré au questionnaire ménages
Type de toit dominant	/___/chaume	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de locataires	/__0/__0/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de propriétaires	/__1/_0_0	intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de latrines	00	0ntégré au questionnaire ménages
Pourcentage de fosses sceptiques	00	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage d'utilisation de la nature	/_100	Intégré au questionnaire ménages
Mode d'éclairage dominant	/__2	Intégré au questionnaire ménages
Electrification du village	/__2/	Intégré au questionnaire villages/quartiers

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de forêt	/_2_/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système de ramassage d'ordures	/__2/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système d'évacuation d'eaux usées	/__2/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Fleuve, cours d'eau	/__2/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Site touristique	/__2/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Lieu d'hébergement	/__2/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Marché et boutiques

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	/__0/_4_/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Nombre de boutique dans le village	/__0/_0_/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Existence de marché hebdomadaire	/__2/	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	/__0/_4_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Destination principale des habitants de la communauté	/___/deali	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Existence de transferts monétaires	/__2/	intégré dans le questionnaire ménages
Origine des transferts	/__2/	intégré au questionnaire ménages

Communication

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Principal canal de communication	/___/messager	Données disponibles au niveau des focus
Principal support de communicatione	/___/charrette	Données disponibles au niveau des focus
Principale contrainte à la communication	Distance entre les hameaux	Données disponibles au niveau des focus
Distance à une route bitumée	/_0_/_4_/km	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance à une route en latérite	/_0_/_2_/km	intégré au questionnaire villages/quartiers

Connexion au réseau téléphonique	/__2/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à un transport collectif	/__4/_5_/mn	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à une localité urbaine	/___/___/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à un village centre	/__4/__5/mn	intégré au questionnaire villages/quartiers
Mode de transport le plus utilisé	/__1/	intégré au questionnaire villages/quartiers

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de moulin à mil	/_2_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	/__1/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/__2,5__/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/__0/_4_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/__1/_3_/	intégre au questionnaire ménages

LISTE DES OUTILS UTILSES

1) Les outils de la MARP vue sous l'angle ASEG (différencié selon le genre)

- Carte sociale
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme des flux migratoires
- Diagramme de polarisation
- Profil historique
- Arbre à problème
- Matrice d'utilisation des ressources végétales et animales

2) Les outils de l'approche genre ASEG:

- Grille de Harvard
- Cadre de Moser
- Profil des besoins
- Profil d'accès et de contrôle
- Profil de la positon sociopolitique des femmes par rapport aux hommes
- Besoins pratiques et intérêts stratégiques
- Profil des activités
- Outil d'analyse qualitative de la participation
- Facteur d'influences (opportunités, obstacles et actions)

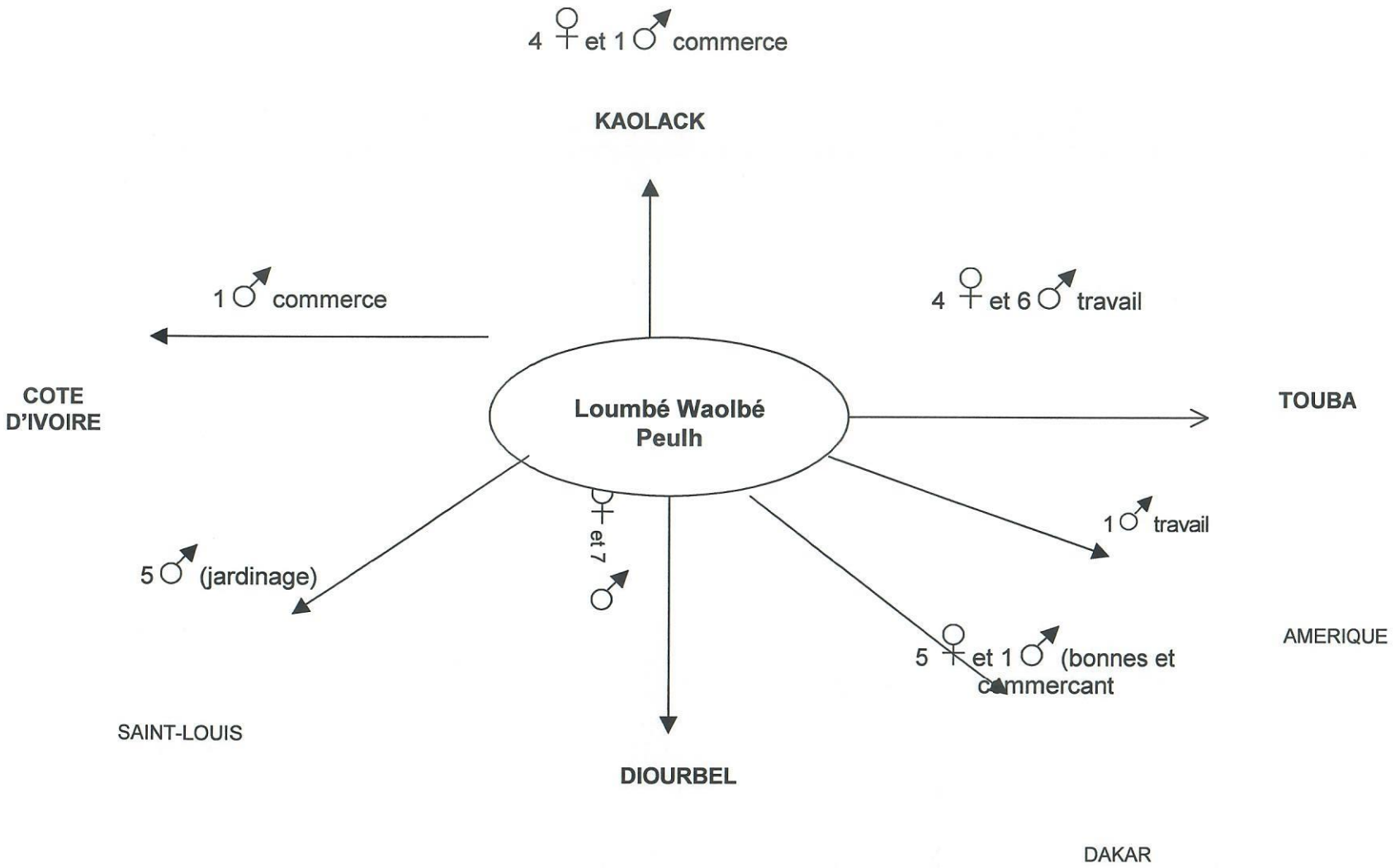
3) Les modes de traitements de données

- Interviews semi-structurés
- Focus groupes
- Observation directe
- Dépouillement

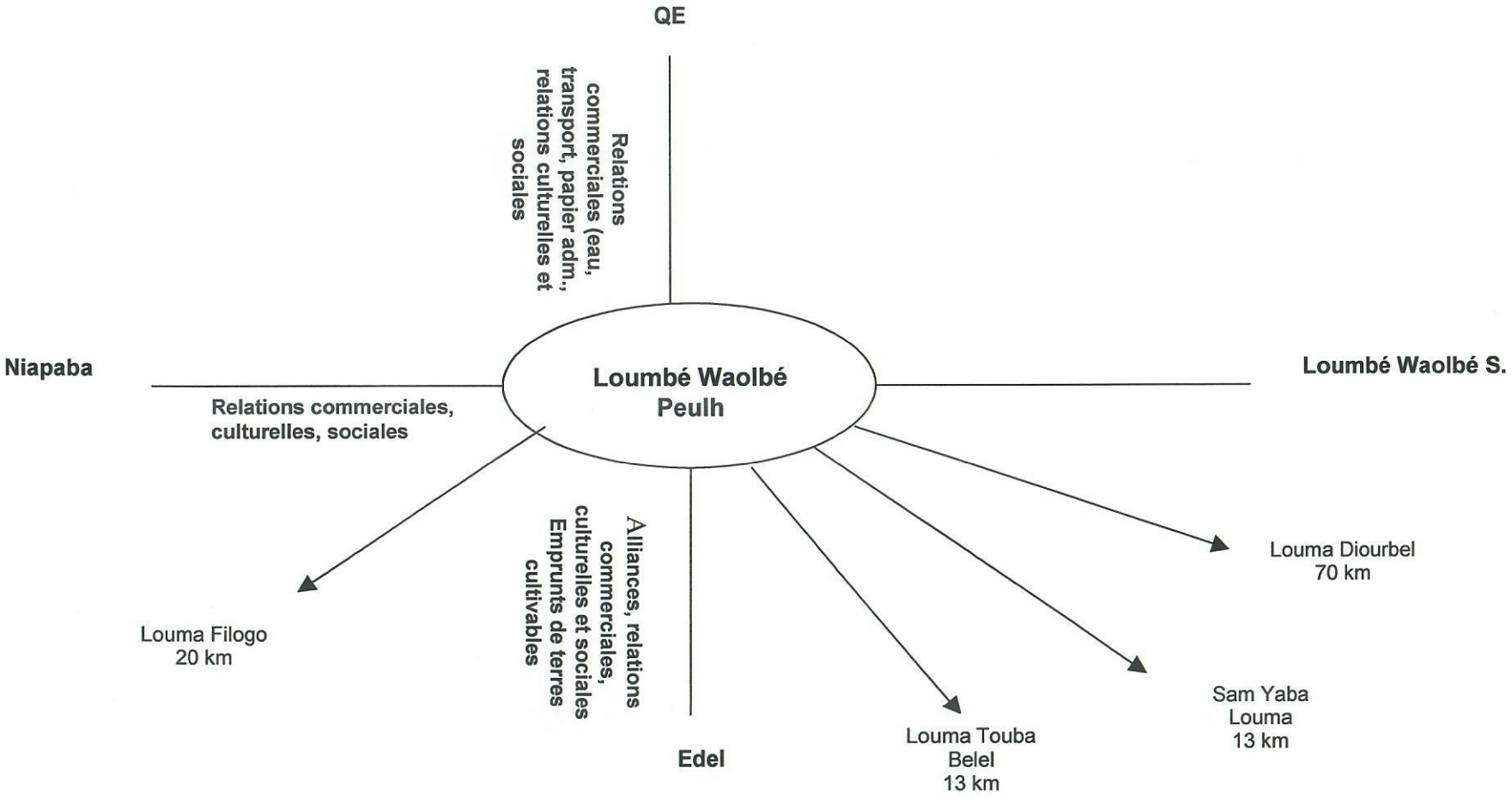
4) Les supports :

Questionnaires villages
Questionnaires manages

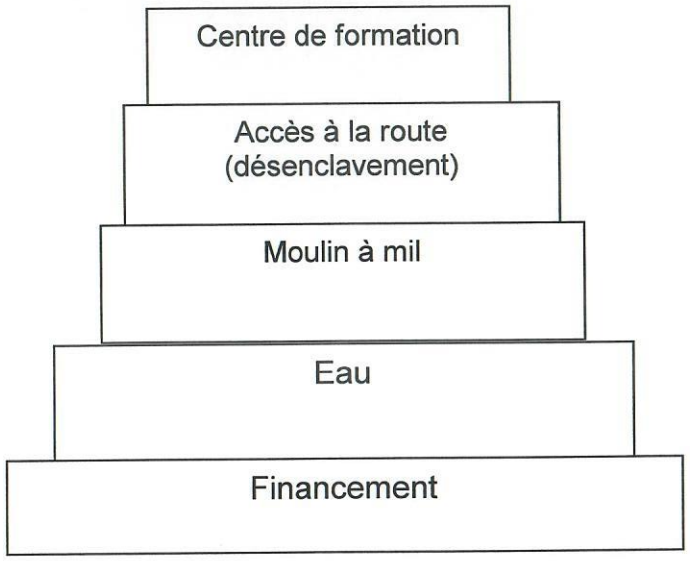
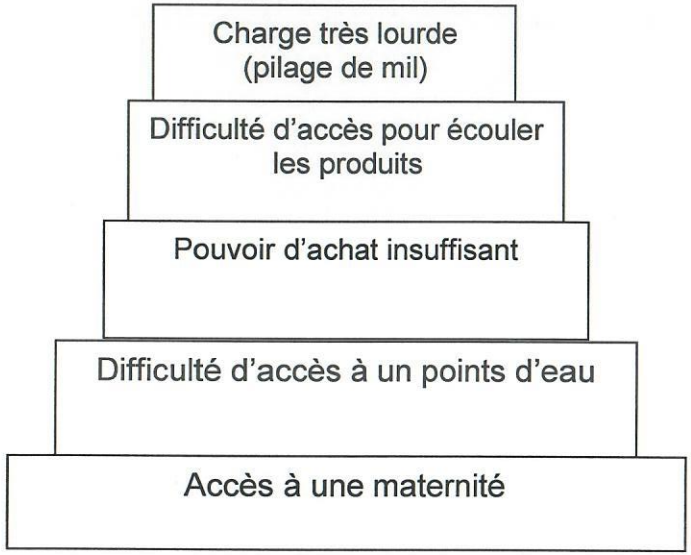
Flux migratoire



FOCUS MIXTE


QE
Relations commerciales (eau, transport, papier adm., relations culturelles et sociales
Niapaba
Relations commerciales, culturelles, sociales
Loumbé Waolbé Peulh
Loumbé Waolbé S.
Louma Filogo 20 km
Alliances, relations commerciales, culturelles et sociales Emprunts de terres cultivables
Edel
Louma Touba Belel 13 km
Sam Yaba Louma 13 km
Louma Diourbel 70 km

PYRAMIDE DES BESOINS (LOUMBEWAOLBE PEULH)



PYRAMIDE DES CONTRAINTES (LOUMBEWAOLBE PEULH)